

L'architecture moderne en 2 tomes et 9 kilos

Un monumental lexique présente les architectes marquants.



Le Corbusier. «Weissenhof siedlung» à Stuttgart, 1927. (DR)



Bonnard et Woeffray. Une construction réalisée à Saint-Maurice, en Valais, entre 2000 et 2003. (HANNES HENZ)

FRANÇOISE NYDEGGER

Cette somme vaut son pesant de béton sur un rayon de bibliothèque! Le coffret orange et noir contenant les deux volumes de *L'architecture moderne de A à Z* fait neuf bons kilos et ne se manie donc pas à la légère. Une fois l'ouvrage en mains, il faut s'installer confortablement et prendre le temps de se plonger dans ce lexique bien ficelé qui invite au voyage dans l'espace et le temps. On en ressort requinqué par tant de profusion, de diversité de formes, de couleurs et de styles.

Plus de mille pages présentent ici par ordre alphabétique 566 architectes et ingénieurs ainsi que 34 groupes et mouve-

ments marquants du XVIII^e siècle à nos jours. Le tout agrémenté de plus de 5200 illustrations.

Cette vaste entreprise collective a été menée sous la direction éditoriale de Peter Gössel. Elle aura demandé six ans de travail pour sortir fin 2007 en différentes langues aux éditions Taschen.

Trois siècles de modernité

Qu'est-ce que l'architecture moderne? On résumera l'introduction trappue de l'ouvrage en disant qu'elle ne date pas des décennies d'après guerre, mais remonte aux mouvements sociaux initiés par la révolution industrielle.

Ce grand écart dans le temps explique le voisinage parfois

surprenant, dans cet ouvrage, de bâtiments en pierre de taille et de constructions en matériaux synthétiques.

Les grandes figures

Toutes les grandes figures qui ont marqué leur époque répondent à l'appel. Les plus innovants ont droit à six pages. Le Corbusier bien sûr, mais aussi Herzog et de Meuron ou Mies Van der Rohe. Les pages se réduisent progressivement en fonction de la portée de l'œuvre.

Si certains noms s'imposent, il est toutefois permis de se demander quels sont les critères retenus pour faire apparaître des bâtisseurs ayant de modestes réalisations à leur actif (il en existe tant), des architec-

tes d'intérieur ou des urbanistes visionnaires n'ayant jamais rien construit.

A noter, pour la petite histoire, que les auteurs de trois arteploges d'Expo.02, ceux de Morat, Yverdon et Bière, figurent en bonne place dans ces deux volumes.

Chaque entrée contient la bobinette de l'architecte, une citation tirée de sa pensée, une biographie intégrée dans un court texte explicatif et des photos des réalisations majeures. De plus, des plans ou croquis miniatures apportent aux professionnels un éclairage supplémentaire sur la démarche du concepteur.

A qui s'adresse pareil ouvrage? Aux gens du métier, à l'évidence, aux étudiants, au

grand public aussi. Notre société développe depuis longtemps une culture de sensibilisation à la nature, mais rien n'est fait pour informer sur le domaine bâti. Pourtant, la majorité de la population habite désormais en ville.

Ce lexique montrant la diversité et la qualité de la production architecturale moderne devrait permettre de réviser certaines idées toutes faites. Les citoyens ne sont pas forcément condamnés à vivre dans un environnement architectural médiocre. Encore faut-il en prendre conscience pour le revendiquer.

■ *L'architecture moderne de A à Z*, Peter Gössel, Ed. Taschen, 1072 p, environ 350 francs